



— PÔLE
RÉUSSITE
MONTÉRÉGIE |

Guide des déterminants
de la **persévérance**
scolaire et de la **réussite**
éducative (PSRÉ)

Mars 2026
Pôle Réussite Montérégie

Qu'est-ce que la...

Persévérance scolaire?

La persévérance scolaire désigne la capacité d'un ou d'une jeune à maintenir son engagement scolaire malgré les obstacles. Cela nécessite **soutien, motivation, confiance en soi**, et un **environnement favorable**.

Qu'entend-on par...

Réussite scolaire?

La réussite scolaire désigne principalement les résultats académiques et la progression au sein du système scolaire. Elle est souvent mesurée par : les notes, les examens réussis, les diplômes obtenus, la progression d'un niveau à l'autre (par exemple : passer du secondaire au postsecondaire).

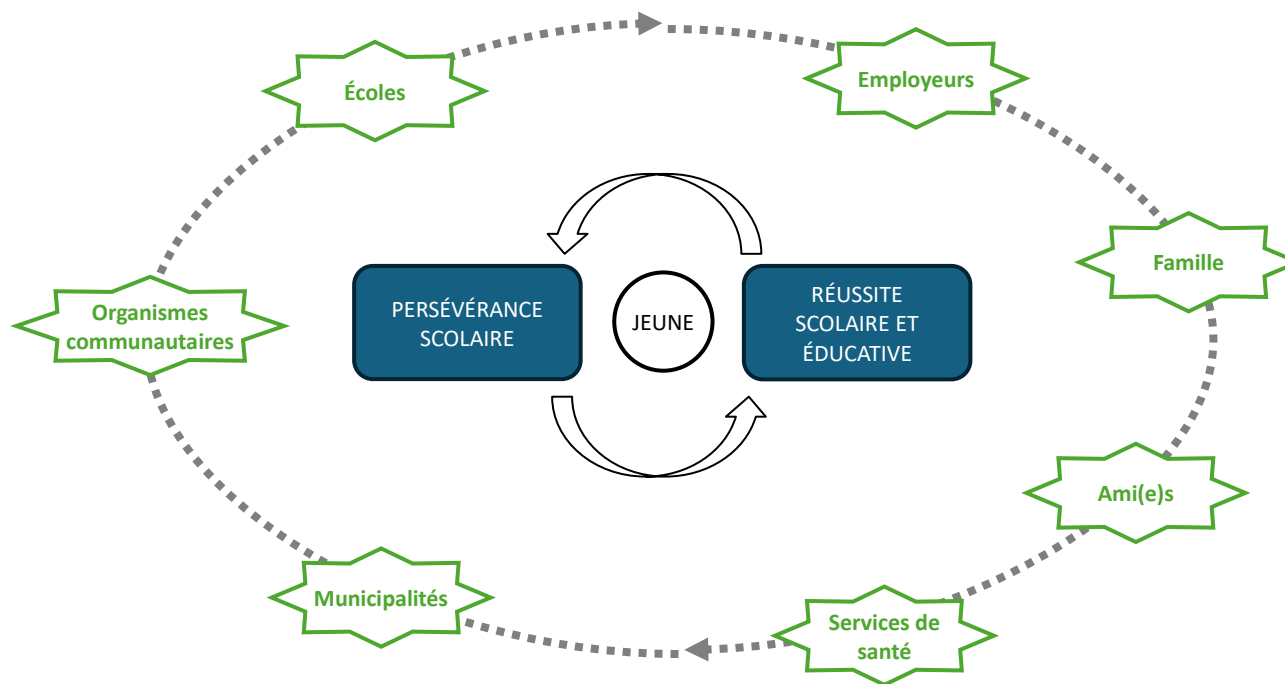
Réussite éducative?

La réussite éducative est une notion plus large, qui inclut non seulement les résultats scolaires, mais aussi : le développement global de la personne (affectif, social, physique, cognitif), la capacité à s'épanouir, à participer à la société, à développer des compétences de vie, le soutien des milieux familial, communautaire et social.

Persévérance et réussite : un duo indissociable

Persévérer est une étape indispensable vers la réussite, et la réussite renforce à son tour la persévérance.

Un bon soutien des différents acteurs gravitant autour des jeunes leur permet de surmonter les défis et d'atteindre leur plein potentiel.



Les déterminants de la persévérance scolaire

L'ORIGINE

Les 18 déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative au Québec trouvent leur origine dans un travail de vulgarisation et de structuration mené par **Réunir Réussir (R²)** au début des années 2010, s'appuyant sur une recension rigoureuse de la littérature scientifique internationale et sur des expertises de terrain locales.

Ce travail de vulgarisation constitue la base de la structuration des déterminants :

- Le document principal définit les [principes fondamentaux](#) pour appuyer l'action des organismes et intervenants en persévérance scolaires.
- Le second regroupe les [fiches pratiques détaillant chacun des 18 déterminants](#), avec synthèse de la recherche et pistes d'action.

Réunir Réussir (R²)

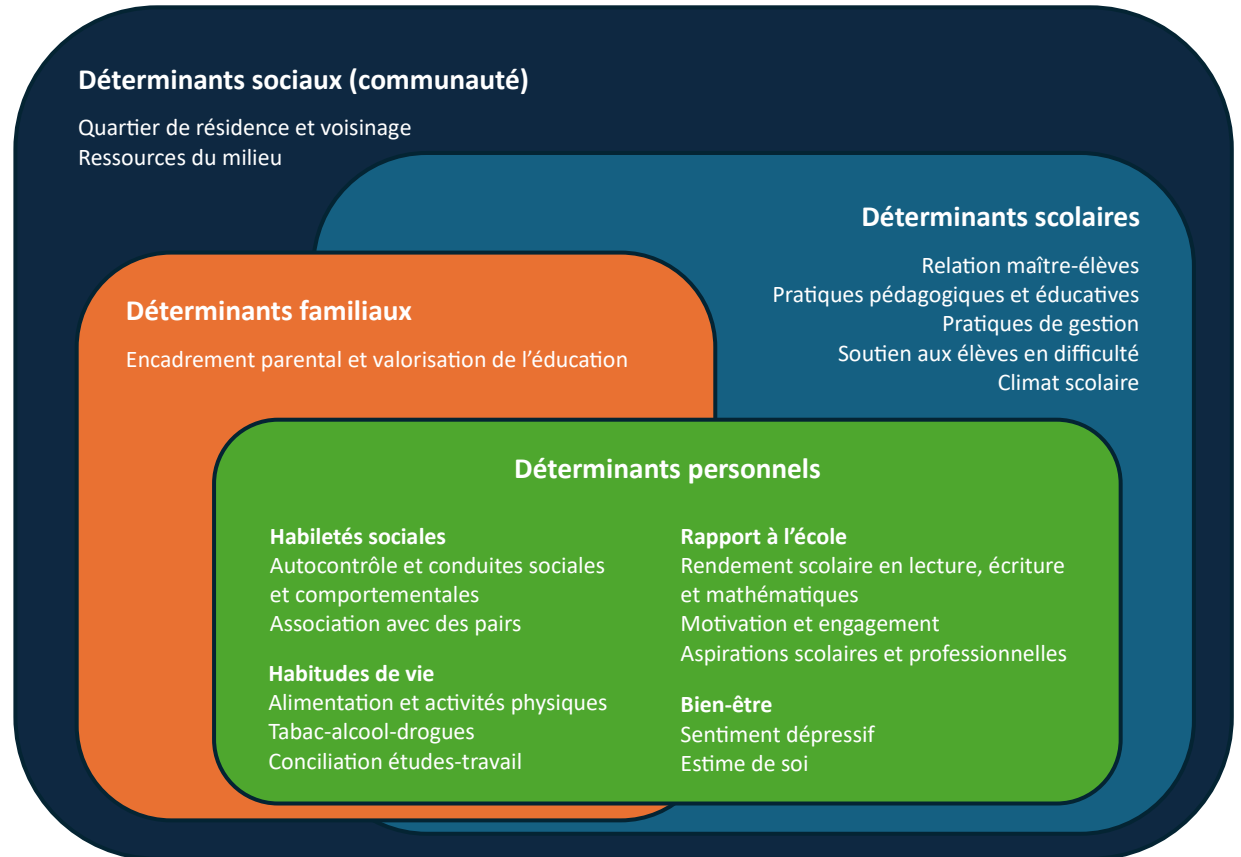
Créé en 2009 grâce à un partenariat entre la [Fondation Lucie et André Chagnon](#) et le [Secrétariat à la jeunesse du Québec](#), R² avait pour mission de mobiliser les acteurs régionaux autour de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, dans le cadre d'un mandat de cinq ans.

Bien que l'organisme n'existe plus comme entité autonome depuis 2014–2015, le réseau dynamique qu'il a contribué à mettre en place continue d'exister à travers, notamment, les [IRC](#), le [RQRE](#) et le [CTREQ](#). Ses publications et outils pratiques, encore en circulation, demeurent des références dans l'élaboration des politiques régionales de persévérance scolaire.

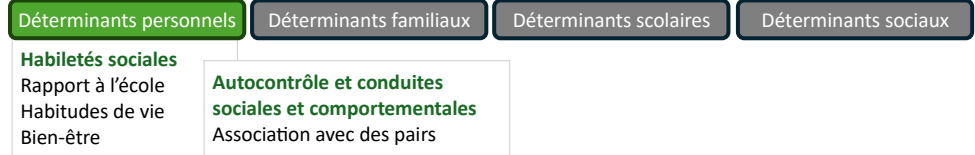
Les 18 déterminants →

Les déterminants sont des « [...] éléments (qui) influencent positivement ou négativement le parcours scolaire du jeune. Ces facteurs se teintent mutuellement, ils peuvent être de diverses natures et exercer une influence sur la totalité ou sur une partie du continuum de développement du jeune. »¹

Dans le contexte de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, un déterminant peut être un élément qui **favorise** ou **freine** le cheminement d'un jeune. Il faut aussi rappeler qu'un déterminant n'est pas un déterminisme : **on peut agir** pour renforcer les éléments qui protègent les jeunes et réduire ceux qui augmentent les risques.



¹ St-Pierre, M. (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative : Document de référence*. Montréal : Réunir Réussir.



Autocontrôle et conduites sociales et comportementales

Lorsque les jeunes développent des **relations positives avec les autres** — en s’entendant bien avec leurs ami(e)s et leurs camarades de classe, en collaborant dans les activités de groupe ou en interagissant de façon respectueuse avec les adultes — cela peut avoir un impact significatif sur leur réussite scolaire.

Une bonne **maîtrise de soi** — par exemple, rester calme en situation de stress ou réfléchir avant de réagir — est souvent liée à de meilleurs résultats scolaires, notamment en lecture, en vocabulaire et en mathématiques.

Des habiletés comme **l’écoute active, l’empathie, la coopération ou la capacité d’attendre leur tour** sont essentielles. Elles les aident à mieux composer avec ce qui se passe dans leur environnement, mais aussi à mieux se comprendre et à se réguler.

C’est pourquoi lorsqu’on accompagne les jeunes dans le développement de leurs **habiletés sociales** et de leur **gestion des émotions**, on contribue aussi, concrètement, à leur parcours éducatif.

« Soutenir les habiletés sociales et la régulation des émotions, c’est aussi soutenir la réussite et la persévérance. »

PISTES D’ACTION

Dès la petite enfance, mettre en place des ateliers pour développer les compétences sociales de tous les jeunes.

- Travailler en cohérence avec la famille dès le départ afin d’assurer un encadrement aligné à la maison et dans les milieux éducatifs.
- Initier les enfants aux attentes du milieu en matière de comportement en groupe : règles de conduite, partage, politesse, respect, empathie, résolution de conflits, communication avec les pairs et les adultes.
- Favoriser des approches éducatives basées sur la compréhension des conséquences de ses comportements sur autrui, plutôt que sur la punition.

Associer activement les parents aux démarches liées au comportement du jeune.

- Vérifier que les conditions de base favorables à son développement soient réunies (sommeil, alimentation, climat familial, relations sociales).
- Maintenir une cohérence d’intervention avec les adultes du milieu scolaire et communautaire (discours et attentes harmonisés).

Assurer un dépistage précoce et systématique dès l’entrée à l’école.

- Porter une attention particulière aux groupes plus vulnérables, notamment les garçons en début de parcours scolaire et les jeunes qui entrent au secondaire.
- Mettre en place des interventions ciblées et intensives auprès de ceux qui présentent des signes de difficulté.

Mettre en valeur les comportements positifs plutôt que de se centrer sur les critiques. Clarifier les attentes, instaurer un code de conduite mobilisateur, valoriser les efforts et le progrès à travers des interventions bienveillantes et structurées.

Favoriser l’inclusion plutôt que l’exclusion des jeunes en difficulté.

- Offrir un suivi individualisé axé sur la résolution de situations difficiles.
- Miser sur les forces du jeune, reconnaître son expertise dans certains domaines, et proposer des activités alignées sur ses intérêts afin de cultiver des attitudes positives.

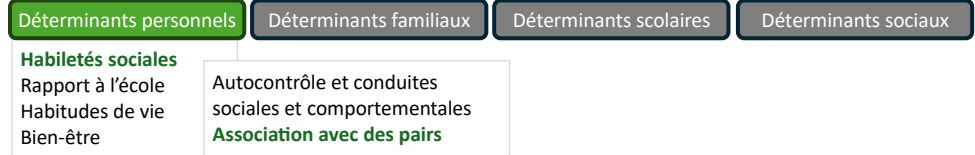
Proposer des activités parascolaires stimulantes qui permettent l’investissement, l’expression de soi et la réussite: sport, arts martiaux, robotique, illustration, slam, danse.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA



Association avec des pairs

L'adolescence est une période où les jeunes construisent leur **identité**, précisent leurs **intérêts** et sont particulièrement sensibles aux **influences de leur entourage**. Leurs modèles, les images auxquelles ils et elles sont exposé(e)s et les comportements observés dans leur environnement peuvent jouer un rôle important dans leur rapport à l'école.

Dans ce contexte, le **groupe d'ami(e)s exerce une influence** notable. Fréquenter des camarades qui valorisent les études peut renforcer l'engagement scolaire. À l'inverse, faire partie d'un réseau où la motivation est faible ou le décrochage fréquent peut fragiliser le lien avec l'école.

Des données de l'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition (2008-2009)² illustrent bien cette réalité :

- 86 % des jeunes qui persévèrent ou obtiennent leur diplôme disent que leurs ami(e)s considèrent important de terminer leurs études secondaires,
- contre seulement 65 % chez les jeunes qui décrochent.

De plus, la moitié des jeunes qui avaient décroché avaient un(e) ami(e) qui avait aussi décroché, comparativement à seulement 20 % chez les jeunes qui avaient persévéré.

« Entouré(e) de jeunes qui croient en l'école, on persévère plus facilement. »

PISTES D'ACTION

Créer des occasions significatives de socialisation positive et de développement personnel chez les jeunes.

- Mettre en place des activités rassembleuses renforçant l'estime de soi, le sentiment d'appartenance et l'engagement (tournois sportifs, improvisation, œuvres collectives, graffitis, concours ou spectacles de talents, slam, musique, danse, sorties culturelles, plein air, voyages, etc.).
- Offrir une programmation parascolaire diversifiée, adaptée aux intérêts des jeunes, en déployant des stratégies actives de démarchage pour favoriser la participation des jeunes les plus vulnérables.

Intervenir de manière proactive dans les contextes à risque.

- Repérer les moments, lieux ou situations sensibles et y proposer des alternatives attrayantes, encadrées et structurantes pour les jeunes à risque.

Renforcer la collaboration avec la famille malgré l'éloignement naturel qui survient à l'adolescence, en cherchant des solutions communes, en posant des actions complémentaires et en valorisant les forces du jeune.

Privilégier un système de discipline positive, à l'école comme à la maison : formuler des attentes claires, mettre l'accent sur les conséquences des comportements sur autrui plutôt que sur la punition, valoriser les retombées positives des bons comportements.

Favoriser les actions concertées entre l'école, la famille et la communauté.

- Offrir un ensemble d'activités attractives dans différents milieux (école, organismes, municipalités), incluant l'accès à des infrastructures locales.
- Développer des espaces éducatifs complémentaires à l'école et à la famille, où les jeunes peuvent exercer et renforcer leurs habiletés sociales (mentorat, activités de résistance à la pression des pairs, suivi psychosocial, etc.).

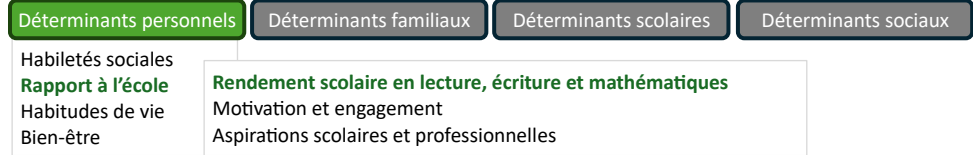


FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

² Enquête auprès des jeunes en transition : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&Id=75566



Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques

Les résultats en **lecture**, en **écriture** et en **mathématiques** jouent un **rôle central** dans la persévérance scolaire. Selon l'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition, les jeunes qui décrochent présentent en moyenne un rendement plus faible que les jeunes qui obtiennent un diplôme, notamment en compréhension, en utilisation et en analyse de textes écrits.

Or, les compétences en lecture et en écriture sont **essentielles à l'apprentissage** dans toutes les matières — y compris en mathématiques. Lorsqu'un(e) jeune a des difficultés dans ces domaines, cela peut freiner ses progrès scolaires dans l'ensemble des disciplines, et nuire à la poursuite de son parcours.

De plus, au Québec, réussir les cours et les épreuves ministérielles de français et de mathématiques est une condition obligatoire pour obtenir un diplôme d'études secondaires. Les difficultés dans ces matières peuvent donc compromettre directement l'accès au diplôme.

Dans cette perspective, il devient crucial d'agir tôt. Plus les écarts entre les jeunes lecteurs et lectrices s'installent, plus ils ont tendance à se creuser avec le temps. Des interventions ciblées dès le préscolaire permettent de prévenir ces écarts et de réduire le nombre d'élèves à risque.

« La lecture et l'écriture, c'est la porte d'entrée pour réussir dans toutes les matières. »

PISTES D'ACTION

Instaurer des programmes d'éveil à la lecture et à l'écriture dans les garderies et les centres de la petite enfance

Accompagner les parents dans leur rôle éducatif, par des ateliers ponctuels, des cours visant le développement des compétences parentales, des conseils pratiques (comment encourager sans faire à la place), ainsi qu'une offre variée de matériel de lecture.

Favoriser des activités communautaires de littératie et de numératie, telles que des cercles de lecture parents-enfants, des activités intergénérationnelles (avec les aînés), ou encore des événements festifs comme la fête du livre, l'heure du conte, des concours de poésie ou de slam, ou des défis scientifiques.

Intégrer la lecture à divers moments de la vie communautaire, par exemple lors de séances de vaccination, de fêtes populaires ou d'autres événements fréquentés par les jeunes enfants.

Renforcer la collaboration école-famille, notamment en assurant une continuité éducative et en développant des liens de confiance, avec une attention particulière portée aux familles issues de milieux défavorisés, immigrantes ou aux jeunes à risque (parrainage, pairage, etc.).

Repérer rapidement les élèves en difficulté, qu'il s'agisse de compétences en lecture ou d'engagement scolaire, et intervenir de manière ciblée : camps de dépistage, récupération, tutorat, entraide par les pairs, interventions spécialisées, etc.

Promouvoir la littératie et la numératie, à travers des campagnes en partenariat avec les parents et les organismes communautaires.

Mettre en place des services d'appui académique, incluant l'aide aux devoirs, le tutorat et le suivi régulier des résultats scolaires, de l'assiduité, de la ponctualité et de la discipline.

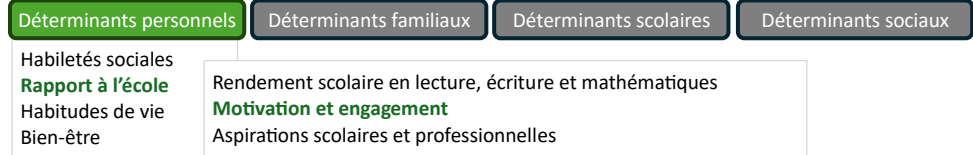
Valoriser les efforts et les réussites des jeunes, afin de nourrir leur engagement et leur motivation à persévérer.



FICHE PDF CRÉE PAR R2



VIDÉO CRÉE PAR PRECA



Motivation et engagement

La motivation scolaire joue un rôle clé dans la persévérance. Lorsqu'elle est présente, les jeunes **s'engagent activement** dans leurs apprentissages : participation aux échanges en classe, collaboration dans les travaux d'équipe, réalisation des devoirs et des activités demandées. Cet engagement, à la fois en temps et en efforts, est **essentiel pour progresser, réussir et obtenir un diplôme**.

À l'inverse, une faible motivation peut entraîner des comportements peu compatibles avec la réussite scolaire, comme la passivité, le désengagement ou un travail bâclé. Ces attitudes peuvent freiner les apprentissages et compromettre la poursuite du parcours scolaire.

La motivation est étroitement liée à la **capacité d'anticiper les résultats d'une action**. Les jeunes qui prévoient un succès sont plus enclins à s'investir. En revanche, si l'échec est perçu comme inévitable, l'effort risque de diminuer. La perception qu'un apprentissage est significatif, qu'il représente un défi réaliste et qu'il mène vers un but qui a de la valeur, influence fortement le niveau d'intérêt et d'engagement. C'est cette anticipation positive ou négative qui module la motivation et oriente les comportements en classe.

Plus largement, la **façon dont le jeune se projette dans l'avenir** joue un rôle central dans sa persévérance. **Croire en ses chances de réussite** augmente les probabilités de persister malgré les obstacles. À l'inverse, un sentiment d'incompétence ou d'échec prévisible peut entraîner un désinvestissement progressif.

« Croire en sa réussite motive à s'investir, alors que la crainte de l'échec peut freiner l'engagement. »

PISTES D'ACTION

Mettre en place des activités d'accompagnement des parents dans leur rôle de soutien à la motivation :

- Favoriser le maintien ou le développement d'un lien significatif entre le jeune et les adultes de la maison.
- Encourager la fixation de buts motivants et atteignables, en accompagnant le jeune dans les étapes à franchir, les choix à faire et les ajustements à apporter.
- Outiller les parents pour maintenir des attentes élevées tout en valorisant les efforts.
- Promouvoir une rétroaction positive et régulière sur les réussites et le rendement (renforcement, encouragements, reconnaissance).

Assurer un dépistage et un soutien scolaire et communautaire liés à la motivation :

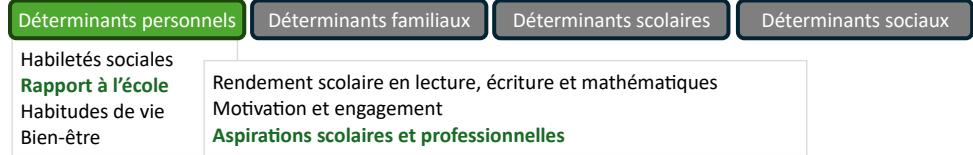
- Offrir un suivi individualisé aux jeunes en perte de motivation (ex. : travailleur de corridor, ateliers de réflexion ou d'orientation).
- Créer des occasions de développer des liens significatifs avec des adultes (mentorat, tutorat, jumelage, employeurs, etc.) et avec des pairs inspirants.
- Proposer des activités stimulantes et porteuses de défis : concours, prestations artistiques ou sportives, projets d'invention, activités parascolaires variées, activités de reconnaissance, projets concrets et mobilisateurs.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA



Aspirations scolaires et professionnelles

Les aspirations scolaires et professionnelles influencent fortement la persévérance des jeunes. Lorsqu'un **projet est clair** — qu'il s'agisse d'un programme d'études ou d'un métier visé — il devient un **moteur de motivation** qui soutient l'engagement dans les apprentissages. À l'inverse, l'absence d'objectif précis augmente les risques de démotivation, de changement de parcours ou même d'abandon des études.

La clarté du projet scolaire ou professionnel repose souvent sur plusieurs éléments interreliés. Parmi ceux-ci : la perception que les jeunes ont de leurs capacités à apprendre, leur niveau de satisfaction face à leurs résultats scolaires, les efforts fournis, les expériences vécues (succès ou échecs), ainsi que le parcours scolaire de leurs parents. Ces éléments façonnent l'image qu'un(e) jeune se fait de ses possibilités, de son avenir et de sa place dans le monde scolaire.

Les parents jouent un rôle de premier plan dans la construction des aspirations, peu importe leur situation socioéconomique. Ce rôle ne dépend pas seulement du niveau d'études atteint, mais plutôt des messages transmis sur l'importance de l'école et du soutien exprimé au fil du parcours. Des attentes claires, des paroles encourageantes et de la valorisation autour des études peuvent exercer une influence durable sur l'ambition et la persévérance des jeunes.

Comprendre ce qui alimente ou freine les aspirations est donc essentiel pour mieux soutenir les parcours scolaires, en particulier chez les jeunes en questionnement ou à risque de décrochage.

« Un projet clair donne du sens à l'école... et motive à persévérer. »

PISTES D'ACTION

Mettre en place des activités de mentorat et d'accompagnement jeunes-adultes

- Offrir des occasions de côtoyer des modèles inspirants (mentorat, parrainage, etc.).
- Créer un espace pour discuter des préoccupations et envisager des solutions hors du cadre familial.
- Accompagner les jeunes dans l'exploration du monde professionnel, surtout les jeunes à risque de décrocher.
- Mieux faire connaître les parcours possibles et les exigences associées.

Proposer des activités ciblées pour les jeunes vulnérables

- Offrir un accompagnement individualisé (ateliers de réflexion, suivi personnalisé, etc.).
- Développer des liens positifs avec des adultes bienveillants et des pairs soutenant.

- Stimuler l'engagement par des activités renforçant les compétences et le sentiment d'appartenance : concours, projets concrets, performances artistiques ou sportives, reconnaissance, activités sociales ou parascolaires variées.

Accompagner les parents dans leur rôle de soutien aux aspirations des jeunes

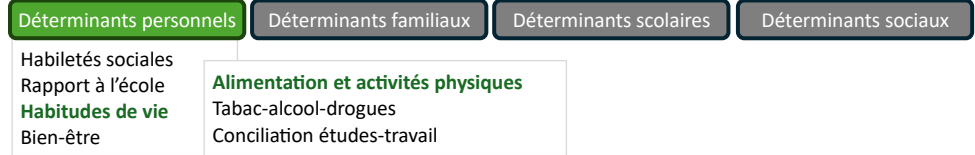
- Encourager les comportements qui font d'eux des modèles positifs : valoriser les études, se fixer des objectifs, persévérer, résoudre les difficultés.
- Favoriser l'expression des aspirations des jeunes par l'exploration de choix, des échanges ouverts et des discussions sur ses objectifs.
- Maintenir l'intérêt pour l'école en soutenant les tâches scolaires et en valorisant les activités parascolaires.
- Stimuler le goût d'apprendre dès la petite enfance, notamment en lecture.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA



Alimentation et activités physiques

L'alimentation et l'activité physique jouent un rôle essentiel dans le développement global des jeunes. Elles influencent directement leur bien-être, leur estime de soi, leur santé physique et mentale, ainsi que leur épanouissement personnel et social. Tous ces éléments sont étroitement liés à la réussite éducative.

Les jeunes qui bougent régulièrement et pratiquent une activité physique tendent à avoir une meilleure attention en classe et un rendement cognitif plus élevé. À l'inverse, une alimentation déséquilibrée et un mode de vie sédentaire peuvent nuire à l'apprentissage et freiner la réussite scolaire.

Certains facteurs socioéconomiques sont liés à la fois à l'état de santé et au rendement scolaire. Parmi ceux-ci : le revenu familial, le niveau de scolarité des parents, le statut de monoparentalité ou encore la littératie familiale.

Ces déterminants contribuent à créer des conditions de vie qui influencent la trajectoire des jeunes, autant sur le plan de la santé que sur celui de l'éducation.

La pauvreté durant l'enfance est notamment associée à un ensemble de problèmes de santé dès les premières années de vie (retards de croissance, maladies chroniques, hospitalisations, troubles d'apprentissage) — mais aussi à des impacts à plus long terme à l'âge adulte, comme des risques accrus de maladies cardiovasculaires, de diabète, d'obésité et de difficultés cognitives.

Comprendre l'interaction entre les conditions de vie, la santé et la réussite scolaire est donc essentiel pour mieux accompagner les jeunes à long terme.

« Bouger, bien manger, bien apprendre : tout est lié »

PISTES D'ACTION

Proposer des activités attrayantes et inclusives liées à l'alimentation et à l'activité physique

- Offrir des ateliers de découverte et de préparation d'aliments sains (cuisine de fruits, légumes, aliments complets, etc.).
- Promouvoir des comportements favorables à la santé : écoute des signaux de faim, diversité alimentaire, portions équilibrées, régularité dans l'activité physique.
- Encourager une image corporelle positive, accessible et représentative de la diversité des jeunes.
- Stimuler l'engagement dans des activités sportives variées et valorisantes.

Créer des environnements favorables aux saines habitudes de vie

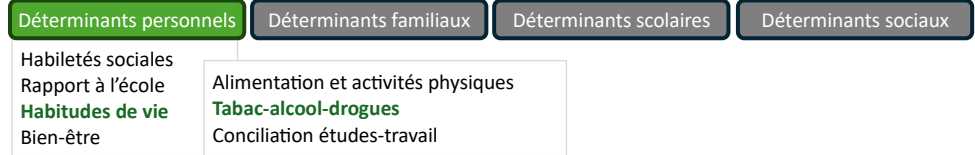
- Établir des ententes avec les municipalités, cégeps, universités et autres organismes pour faciliter l'utilisation d'installations communautaires (parcs, aires de jeux, cuisines collectives, terrains sportifs, etc.).
- Développer des parcours piétonniers et cyclables sécurisés pour encourager le transport actif vers l'école.
- Soutenir les parents dans l'adoption de pratiques qui favorisent la réussite éducative : alimentation variée, activité physique régulière, sommeil, gestion du stress.
- Proposer une offre alimentaire saine et abordable dans les lieux fréquentés par les jeunes (CPE, services de garde, cafétérias scolaires, traiteurs).
- Collaborer avec les municipalités pour limiter l'implantation de restaurants de malbouffe et la diffusion de publicités visant les jeunes à proximité des établissements scolaires.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA



Tabac-alcool-drogues

La consommation abusive de tabac, d'alcool ou de drogues chez les jeunes peut être le reflet d'un **mal-être**, que ce soit en lien avec l'école, la famille ou leur situation personnelle. Dans certains cas, consommer devient une **façon d'éviter les responsabilités** scolaires ou de fuir l'anxiété liée aux choix d'avenir, comme l'orientation professionnelle.

Ces substances ont des effets néfastes sur la santé physique et psychologique, surtout à l'adolescence, une période où le cerveau et le corps sont encore en développement. Leur usage est aussi reconnu comme un facteur de risque important pour le **décrochage scolaire** — et parfois même pour une forme de **décrochage social** plus large.

La consommation peut nuire à la motivation, affecter la concentration et réduire le rendement scolaire. À long terme, cela peut compromettre la réussite éducative. Mais l'inverse est aussi vrai : des résultats scolaires faibles peuvent miner la confiance, faire naître un sentiment d'échec et pousser certain(e)s jeunes à se désengager de l'école. Ce désengagement peut les conduire à rechercher ailleurs des gratifications immédiates, notamment dans des comportements à risque comme la consommation de substances.

L'entrée au secondaire marque un moment charnière. C'est à cette étape que les comportements d'expérimentation apparaissent souvent. Les jeunes de ce groupe sont donc particulièrement vulnérables aux influences liées à la consommation, ce qui en fait un **moment clé** pour comprendre les liens entre usage de substances, estime de soi, motivation et parcours scolaire.

« **Échecs scolaires et consommation peuvent s'alimenter mutuellement... et éloigner les jeunes de l'école.** »

PISTES D'ACTION

Mettre en place des activités de prévention universelles intensives, principalement à l'école

- Intervenir précocement et de manière soutenue auprès des jeunes de 11-12 ans vivant en milieux défavorisés, au moment critique du passage primaire-secondaire.
- Organiser des activités de prévention accessibles à tous, qui impliquent les jeunes, leur entourage et leur famille, et qui valorisent les saines habitudes de vie plutôt que de se centrer sur les effets des substances.
- Faciliter les liens entre les réseaux scolaire, communautaire et institutionnel (santé, services sociaux, justice, etc.).
- Accompagner les parents dans leur rôle de soutien : communication familiale, mise en valeur des forces du jeune, encadrement bienveillant, relations ouvertes et positives.

Déployer des activités de prévention ciblées avec des intervenants qualifiés

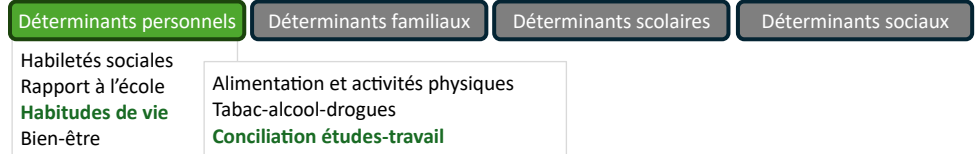
- Rejoindre les jeunes les plus exposés à la consommation grâce à des approches spécifiques (travail de rue, suivi psychosocial, mentorat, etc.).
- Adapter les interventions aux groupes de jeunes présentant des réalités ou degrés de consommation similaires, en tenant compte de leurs intérêts, problématiques et objectifs.
- Offrir des modèles d'identification positifs et crédibles : animateurs, travailleurs de rue, employeurs, intervenants de confiance.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRECA



Conciliation études-travail

Si occuper un emploi pendant les études peut offrir plusieurs avantages — comme développer l'autonomie, le sens des responsabilités ou une meilleure connaissance du monde du travail — cette expérience comporte aussi des risques lorsqu'elle s'ajoute à une charge scolaire déjà élevée.

Travailler peut aider à préciser les aspirations professionnelles ou à financer des études, notamment pour celles et ceux qui n'y auraient pas accès autrement. Toutefois, cumuler emploi et études devient plus délicat quand d'autres facteurs de risque sont présents, comme une faible motivation scolaire, un manque de soutien ou des difficultés d'apprentissage.

Certains moments de l'année sont particulièrement sensibles, notamment les périodes où les exigences scolaires augmentent (examens, travaux de fin d'étape) en même temps que les employeurs ont un besoin accru de main-d'œuvre (temps des fêtes, saison estivale, etc.).

Les jeunes qui travaillent de longues heures et qui vont à l'école se distinguent des autres de différentes façons :

- moins bons résultats scolaires, taux de réussite plus faible aux épreuves normalisées;
- sous-représentés dans les filières qui préparent aux études supérieures : plus faible espoir d'obtenir un diplôme, de se rendre au collège ou à l'université.

« Le travail étudiant peut être un levier... ou un facteur de décrochage : tout est une question d'équilibre. »

PISTES D'ACTION

Valoriser l'école comme milieu de vie stimulant, porteur de sens

- Développer la vie étudiante et parascolaire par des activités engageantes (clubs, sports, stages d'un jour, comités, projets créatifs).
- Offrir aux jeunes des possibilités de travail rémunéré au sein de l'école (projets entrepreneuriaux, aide à l'organisation d'événements, etc.).

Outils et impliquer les parents comme partenaires actifs

- Accompagner les parents dans leur rôle de guide en les aidant à mieux comprendre les enjeux liés à l'horaire, au temps consacré aux études, à l'emploi et aux loisirs, aux attentes professionnelles, à la consommation et à la réussite scolaire.
- Promouvoir la valorisation du projet d'études au-delà de la motivation financière associée à l'emploi étudiant.

Mobiliser le personnel scolaire

- Impliquer le personnel en information scolaire et en orientation dans une approche concertée (stages, mentorat, exploration professionnelle, parcours individualisés).
- Sensibiliser l'ensemble du personnel à l'importance du projet d'études comme levier de motivation, tout en reconnaissant la réalité du travail chez les jeunes.
- Offrir des activités de formation liées à la gestion du temps, des priorités, du stress, du budget et des habitudes de consommation.

Impliquer les employeurs et la communauté dans la réussite éducative

- Encourager les milieux de travail à faire preuve de souplesse (horaires adaptés, tâches appropriées à l'âge, reconnaissance du parcours scolaire, implication dans la persévérance par le mentorat ou le parrainage).



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRECA



Sentiment dépressif

Au fil de leur parcours scolaire, les jeunes peuvent traverser des **situations difficiles** qui touchent différentes sphères de leur vie : échecs répétés, conflits familiaux, précarité, deuil, rejet par les pairs ou ruptures affectives. Selon leur capacité d'adaptation et leur niveau de résilience, ces événements peuvent entraîner des épisodes dépressifs, plus ou moins marqués.

La dépression à l'adolescence a des **impacts multiples**. En plus de perturber le développement du cerveau, elle influence directement la **motivation scolaire**. Une baisse d'intérêt pour les apprentissages, un désengagement progressif ou un sentiment d'impuissance peuvent s'installer, nuisant à la persévérance.

Contrairement à d'autres qui présentent des comportements dérangeants, les jeunes qui vivent des épisodes dépressifs **passent souvent inaperçus** à l'école. Leur retrait, leur silence ou leur manque d'énergie peuvent être interprétés comme de la passivité, plutôt que comme des signes de détresse.

Certaines caractéristiques augmentent le risque de développer un trouble dépressif : l'âge (notamment en adolescence), le genre, le statut socioéconomique, des antécédents familiaux en santé mentale, des conflits ou séparations parentales, des événements de vie stressants, ou encore un faible rendement scolaire. À cela s'ajoutent des facteurs psychologiques comme la faible estime de soi, une tendance à voir les choses de façon négative ou à se sentir impuissant(e) face aux difficultés.

« Les jeunes en détresse passent souvent sous le radar... mais leur motivation s'effrite. »

PISTES D'ACTION

Organiser des activités de prévention universelles destinées à tous les jeunes, en particulier à l'adolescence

- Favoriser l'ouverture au dialogue sur la dépression, réduire les tabous et promouvoir une vision positive de la santé mentale.
- Informer les jeunes sur les signes à surveiller, les ressources disponibles et les services d'urgence accessibles pour eux ou pour leurs pairs.
- Stimuler la participation à des activités collectives qui renforcent les facteurs de protection : sentiment d'appartenance, valorisation des forces et des compétences, occasions de vivre du succès.
- Soutenir les familles en les aidant à établir des relations positives, ouvertes et valorisantes avec leurs adolescents.

Mettre en place des interventions ciblées auprès des jeunes vulnérables en collaboration avec les partenaires

- Déployer des mécanismes de dépistage systématique et de suivi individualisé (ex. : logiciels de repérage, programmes de soutien, rencontres régulières).
- Assurer une communication fluide et efficace entre les intervenant(e)s scolaires, communautaires et du réseau de la santé.
- Collaborer étroitement avec les familles pour choisir les moyens d'intervention les mieux adaptés aux besoins du jeune.
- Offrir des services spécialisés aux jeunes qui en présentent le besoin, en s'appuyant sur des ressources professionnelles telles que travailleurs sociaux, psychologues ou psychiatres.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA



Estime de soi

L'estime de soi représente la valeur que les jeunes s'attribuent à travers la reconnaissance de leurs forces, mais aussi de leurs limites. Cette perception se construit progressivement, en grande partie à travers les interactions avec les parents, les pairs, les enseignant(e)s ou d'autres adultes significatifs.

Lorsque les jeunes ont confiance en leurs capacités, ils et elles sont plus enclins à s'engager dans des tâches scolaires, à relever des défis et à persévérer face aux difficultés. À l'inverse, des expériences d'échec ou une perception négative de leurs compétences peuvent miner la confiance. Dans certains cas, cette perte de confiance pousse à éviter les apprentissages, comme mécanisme de protection contre de nouveaux échecs.

Même si l'estime de soi n'a pas d'effet direct prouvé sur la persévérance ou la réussite scolaire, elle joue un rôle important en renforçant plusieurs facteurs associés à la réussite. Un bon niveau d'estime de soi permet notamment aux jeunes de mieux faire face aux obstacles, de maintenir leur motivation, de fournir des efforts soutenus et de développer un sentiment d'efficacité personnelle.

Ce sentiment de compétence, en retour, nourrit le bien-être général — autant sur le plan psychologique que physique — et agit comme facteur de protection contre des difficultés plus lourdes, comme la dépression ou le désengagement scolaire.

« L'estime de soi alimente la motivation, l'engagement... et le sentiment d'efficacité. »

PISTES D'ACTION

Accompagner les parents dans leur rôle de soutien

- Encourager l'établissement de règles et d'attentes claires permettant au jeune de vivre des réussites, tant à la maison qu'à l'école.
- Favoriser une gestion des conflits empreinte d'écoute, d'empathie et d'ouverture à l'expression des émotions.
- Proposer des activités de stimulation liées aux apprentissages scolaires : soutien aux devoirs, développement du vocabulaire, discussions sur des sujets vus en classe.
- Développer des relations familiales positives : valorisation des forces, renforcement positif, acceptation des erreurs, respect du rythme du jeune.
- Préparer le jeune à affronter les transitions et les défis en lui permettant d'explorer des stratégies de résolution de problèmes, de gestion du stress et de prise de décision.
- Soutenir le développement de l'autonomie.

Mettre en place des activités extrascolaires favorisant le succès et l'engagement

- Offrir des lieux propices à la réalisation des travaux scolaires (mentorat, aide aux devoirs, récupération, etc.).
- Permettre l'engagement dans des projets concrets liés aux matières scolaires (journal, film, maquette, cuisine, livre de recettes, etc.).
- Créer des contextes où le jeune peut être valorisé devant ses pairs en mettant à profit ses compétences, son expertise et ses forces.
- Renforcer le sentiment d'appartenance à l'école et les relations amicales positives à travers des activités parascolaires : spectacles, concours, sorties, voyages, etc.
- Favoriser des relations harmonieuses entre les jeunes et les adultes de l'école, basées sur l'écoute, le respect et la reconnaissance.
- Adopter une approche empathique dans la gestion des conflits à l'école, qui reflète les principes valorisés dans les milieux familiaux.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Encadrement parental et valorisation de l'éducation

La famille joue un rôle déterminant dans le développement des jeunes. Certains comportements parentaux sont associés à une meilleure réussite scolaire : encourager les efforts, féliciter les réussites, exprimer de la tendresse, superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et valoriser les études, l'école et les tâches scolaires. Le fait de lire à la maison ou de participer à la vie scolaire contribue aussi positivement au parcours éducatif.

À l'inverse, un faible soutien affectif, une implication limitée dans le suivi scolaire ou une vision négative des capacités de l'enfant peuvent nuire à la motivation et à la persévérance.

Des attentes peu élevées, un manque de valorisation de l'éducation ou des aspirations faibles de la part des parents peuvent avoir un impact négatif sur les aspirations scolaires et le rendement.

L'engagement parental s'exerce à deux niveaux : à la maison et à l'école. Selon plusieurs études, c'est l'implication à la maison qui aurait l'effet le plus marquant sur la réussite scolaire.

Ce qui importe, ce n'est pas uniquement le contexte socioéconomique ou les caractéristiques familiales, mais aussi les gestes posés au quotidien. La qualité des interactions, la présence bienveillante et l'intérêt pour les apprentissages ont un effet réel sur le cheminement scolaire des jeunes.

« L'implication des parents a un effet réel sur le cheminement scolaire des jeunes. »

PISTES D'ACTION

Accompagner en priorité les parents vulnérables dans leur rôle éducatif

- Soutenir les parents dans l'encadrement scolaire de leur enfant : devoirs, leçons, attentes éducatives claires.
- Favoriser le développement des habiletés sociales (vie en groupe, gestion des conflits, partage).
- Stimuler le développement moteur, cognitif et langagier, notamment par des activités d'éveil à la lecture, à l'écriture et au jeu actif.
- Aider à instaurer une hygiène de vie adaptée aux besoins du jeune selon son développement (sommeil, alimentation, changements physiologiques).
- Préparer les parents aux transitions scolaires importantes.
- Encourager une routine stable et une discipline cohérente à la maison.
- Renforcer les liens d'attachement entre le jeune et les adultes significatifs, et soutenir son développement émotionnel.

Améliorer les relations entre les parents et l'école

- Créer des occasions de lien positif avec tous les parents par des activités de reconnaissance, de partage d'expertise et d'échanges informels avec le personnel.
- Favoriser la participation des parents à la vie scolaire (bénévolat, comités, événements, etc.) afin de renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école.

Valoriser l'éducation et promouvoir une vision positive de l'école

- Développer des partenariats entre l'école et les organismes du milieu (ex. : programme de suivi psychosocial conjoint avec un Carrefour jeunesse emploi, table de pédiatrie sociale réunissant l'école et les intervenants de différents secteurs).
- Promouvoir l'importance de l'éducation, du rôle de l'école et de l'implication du personnel, tant à l'échelle locale que régionale.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Relation maître-élèves
 Pratiques pédagogiques et éducatives
 Pratiques de gestion
 Soutien aux élèves en difficulté
 Climat scolaire

Relation maître-élèves

La relation entre les jeunes et les enseignant(e)s joue un rôle central dans le parcours scolaire. Tout comme les parents, le personnel enseignant agit comme **adulte significatif**, et cette relation peut exercer une influence marquante sur la réussite éducative — parfois même plus importante que ce que les enseignant(e)s eux-mêmes perçoivent.

L'apprentissage repose sur un minimum de **sécurité psychologique** et de **bien-être**. Un climat de classe chaleureux, des interactions bienveillantes et une reconnaissance authentique contribuent à créer ces conditions. La qualité du lien entre enseignant(e) et élève influence plusieurs dimensions : la perception des compétences, le degré d'engagement, l'intérêt pour les matières scolaires, les attentes de réussite et, ultimement, le rendement.

L'effet de cette relation est particulièrement fort chez les jeunes exposé(e)s à plusieurs facteurs de risque de décrochage. Dans certains cas, des conflits répétés avec des enseignant(e)s sont même cités comme l'une des raisons menant à l'abandon scolaire. Les recherches s'accordent pour dire que le lien maître-élèves est un **facteur déterminant de la persévérance**, surtout pour les jeunes qui présentent des difficultés d'apprentissage ou de comportement.

Il a également été démontré que le fait d'établir tôt des liens significatifs avec des adultes en dehors de la famille contribue au développement des compétences sociales et comportementales essentielles à la réussite scolaire, en particulier chez les jeunes les plus vulnérables.

« Le lien avec l'enseignant(e) est un facteur déterminant de la persévérance, surtout chez les jeunes à risque. »

PISTES D'ACTION

Favoriser des relations chaleureuses et soutenantes dès l'entrée à l'école

- Sensibiliser l'équipe-école à l'importance d'établir un lien positif avec chaque élève.
- Faciliter les transitions scolaires en misant sur la continuité relationnelle.
- Engager les parents très tôt dans le parcours éducatif pour soutenir l'entrée à l'école et maintenir leur implication au fil des années.
- Mettre en place des interventions précoces pour atténuer les effets des troubles de comportement sur la relation maître-élève.
- Organiser des activités qui favorisent un temps de qualité partagé entre élèves et personnel scolaire : tutorat, mentorat, engagement communautaire, projets parascolaires, groupes stables.

Développer des modèles de discipline positifs et cohérents

- Instaurer un cadre basé sur des attentes élevées, un langage positif et des mécanismes constructifs de gestion de conflits (ex. : systèmes de médiateurs).
- Déployer des approches de soutien aux comportements positifs avec un enseignement explicite des comportements attendus.
- Miser sur le renforcement positif et les encouragements plutôt que sur la punition ou l'exclusion.

Élargir le réseau d'adultes significatifs autour des jeunes

- Permettre au personnel non enseignant et aux intervenants communautaires de participer activement à la vie scolaire.
- Créer autour des élèves, et de leur famille, un réseau d'adultes bienveillants, accessibles et engagés dans leur réussite.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Relation maître-élèves
Pratiques pédagogiques et éducatives
Pratiques de gestion
Soutien aux élèves en difficulté
Climat scolaire

Pratiques pédagogiques et éducatives

Pour persévérer et obtenir un diplôme, les jeunes doivent acquérir certaines connaissances et réussir dans des matières précises. La **manière dont ces connaissances sont transmises** en classe joue donc un rôle clé dans leur parcours. Les pratiques pédagogiques et éducatives influencent non seulement l'intérêt pour une matière, mais aussi l'expérience globale de l'apprentissage.

Ces pratiques comprennent à la fois la **gestion de classe** et les **méthodes d'enseignement** utilisées. Selon le chercheur néo-zélandais John Hattie, qui a analysé plus de 800 méta-analyses regroupant quelque 50 000 études et 250 millions d'élèves, l'enseignant(e) est l'un des facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire.

Parmi les éléments qui ont un impact important sur l'apprentissage figurent la qualité des interactions en classe, la clarté des explications, les rétroactions données aux élèves, ainsi que l'organisation du climat de classe. Les méthodes dites d'enseignement explicite — structurées, claires, guidées par l'adulte — s'avèrent particulièrement efficaces, surtout pour les jeunes en difficulté ou provenant de milieux défavorisés.

À l'inverse, les approches pédagogiques fondées sur la découverte, où l'élève construit seul son savoir sans encadrement clair, ont montré peu d'effet bénéfique, et peuvent même désavantager les jeunes les plus vulnérables.

Ainsi, les choix pédagogiques exercent une influence directe sur la motivation, la compréhension et la réussite des élèves.

« La manière d'enseigner influence autant que ce qu'on enseigne. »

PISTES D'ACTION

Mettre en place des initiatives pour attirer et maintenir en poste des enseignants compétents

- Offrir un accès régulier à la formation continue pour soutenir le développement professionnel.
- Promouvoir les meilleures pratiques d'enseignement : enseignement explicite, résolution de problèmes, emphase sur la lecture, suivi des apprentissages, vérification de la compréhension, questionnement actif, synthèse, clarté des consignes.
- Développer des pratiques efficaces de gestion de classe : climat positif, rétroaction rapide, supervision active, attentes réalistes et élevées, environnement stimulant, discipline axée sur les attentes et la résolution de problèmes.
- Encourager le développement de relations chaleureuses et bienveillantes entre enseignants et élèves, à travers la sensibilisation, le coaching ou des propositions d'activités concrètes.

- Soutenir une culture scolaire où les enseignants croient en la capacité de réussite de tous les élèves.
- Valoriser l'engagement professionnel et entretenir une attitude positive envers la profession enseignante.

Renforcer la confiance des parents et de la communauté envers les enseignants

- Favoriser une perception positive du personnel scolaire par la présence des parents à l'école, leur participation aux rencontres et aux activités, et leur collaboration lors d'interventions.
- Encourager le soutien parental aux apprentissages en renforçant la confiance envers l'enseignant, en valorisant l'importance des devoirs et de la présence en classe, et en promouvant un dialogue ouvert entre la famille et l'école.



FICHE PDF CRÉE PAR R2



VIDÉO CRÉE PAR PRÉCA

Relation maître-élèves
Pratiques pédagogiques et éducatives
Pratiques de gestion
Soutien aux élèves en difficulté
Climat scolaire

Pratiques de gestion

La façon dont une école est organisée et gérée a un impact réel sur la réussite et la persévérance des jeunes. Plusieurs éléments entrent en jeu : l'adéquation entre l'école et la réalité sociale de son milieu, la répartition des élèves dans les classes, l'accompagnement offert dans le cheminement scolaire et professionnel, la qualité des liens avec les familles et la communauté, ainsi que le soutien offert au personnel.

Par exemple, dans des milieux défavorisés, la concentration d'élèves vivant des vulnérabilités peut nécessiter des ajustements dans les pratiques éducatives et les services offerts. À l'inverse, dans des milieux plus nantis, les jeunes peuvent arriver avec un bagage d'expériences plus riche, ce qui appelle aussi à des pratiques adaptées. La capacité de l'école à répondre à ces réalités a une influence directe sur la persévérance scolaire.

La direction joue un rôle central, bien que souvent indirect, dans cette dynamique. Ce n'est pas tant par une action sur les résultats des élèves eux-mêmes, mais par l'effet qu'elle exerce sur l'organisation, la culture d'école, les relations avec les familles, le climat d'apprentissage, et le développement des équipes. Elle agit comme un catalyseur : elle mobilise les énergies, oriente les priorités, structure le travail collectif et soutient la mise en place de conditions qui favorisent la réussite.

Ce leadership quotidien s'exprime par des gestes concrets qui influencent toute la vie scolaire.

« Le leadership scolaire agit comme un catalyseur : il ne change pas les résultats directement, mais tout ce qui y mène. »

PISTES D'ACTION

Recruter des leaders engagés et soutenir le développement du leadership en milieu scolaire

- Affecter les directions les plus compétentes aux écoles ayant les besoins les plus criants, en particulier dans les milieux défavorisés.
- Encourager un leadership partagé, mobilisateur et axé sur une vision claire et collective de la réussite.
- Réduire les obstacles à l'entrée en fonction (isolement, lourdeur de la tâche, gestion de conflits, pression médiatique) afin d'attirer des candidats solides et motivés.
- Maintenir un haut niveau de professionnalisme et de compétence parmi le personnel, soutenu par une direction active, présente et bienveillante.
- Organiser les services et les structures favorisant la réussite scolaire, notamment pour les élèves à risque ou en difficulté.

Créer un climat de réussite et de cohérence dans l'école

- Favoriser un environnement sécuritaire et respectueux, fondé sur des attentes claires, un soutien constant, la collaboration entre adultes et une stabilité du personnel.
- Mobiliser l'équipe-école autour de valeurs partagées : solidarité, cohérence, communication positive, valorisation des efforts.

Renforcer les liens entre l'école, les familles et la communauté

- Développer des partenariats avec les ressources du milieu pour soutenir les jeunes et leurs familles (organismes communautaires, activités parascolaires, services de dépistage).
- Sensibiliser les parents à l'importance de l'assiduité scolaire et à la valorisation du personnel : adopter un discours positif sur l'école, soutenir le jeune dans ses apprentissages, démontrer leur confiance envers les intervenants scolaires.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R2



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Relation maître-élèves
Pratiques pédagogiques et éducatives
Pratiques de gestion
Soutien aux élèves en difficulté
Climat scolaire

Soutien aux élèves en difficulté

La capacité d'une école à intervenir rapidement auprès des jeunes à risque de décrochage est un facteur important de prévention. Un élève laissé seul face à des difficultés scolaires, familiales ou sociales est plus vulnérable. Plus le soutien est offert tôt, meilleures sont les chances d'éviter un décrochage.

La continuité entre les services de garde, le primaire et le secondaire permet d'identifier rapidement les jeunes qui cumulent plusieurs facteurs de risque. Cette concertation facilite non seulement les transitions scolaires, mais aussi l'adaptation des interventions. Le soutien peut prendre plusieurs formes : accompagnement dans le choix scolaire ou professionnel, suivi des résultats, références à des ressources externes, collaboration avec les parents, ou coordination entre les différents intervenant(e)s.

Les recherches des dernières années montrent qu'il est possible de réduire significativement le nombre d'élèves en difficulté en organisant les services selon un modèle à trois niveaux. Ce modèle repose sur des interventions universelles pour tous, puis de plus en plus ciblées et intensives selon les besoins. Il est utilisé autant pour les difficultés d'apprentissage que pour les comportements.

Ce type d'approche repose sur le dépistage précoce, le suivi des progrès, l'ajustement des interventions, et une répartition claire des rôles entre les intervenant(e)s scolaires et communautaires. L'ensemble des services s'articule autour du jeune, dans une approche dite « enveloppante », centrée sur les besoins réels de chacun(e).

« Plus le soutien arrive tôt, plus on limite les risques de décrochage. »

PISTES D'ACTION

Mettre en place des mécanismes de dépistage et d'intervention efficaces

- Déployer des outils permettant un repérage précoce des difficultés d'apprentissage ou de comportement.
- Assurer un suivi régulier des progrès et une évaluation continue des interventions mises en place.

Structurer les services autour d'un modèle à plusieurs niveaux d'intervention

- Offrir des mesures universelles de prévention accessibles à tous les élèves.
- Mettre en place des mesures ciblées et personnalisées selon les besoins spécifiques des jeunes.
- Assurer une continuité des services à travers les transitions et les parcours scolaires.
- Appuyer les interventions sur des approches éprouvées et validées scientifiquement.

Renforcer la collaboration avec les familles

- Outiller les parents pour qu'ils puissent soutenir leur enfant à la maison de façon complémentaire à l'école (tâches scolaires, communications, routines, encouragements).
- Valoriser les forces du jeune et consolider ses compétences par un accompagnement conjoint école-famille.

Mobiliser les partenaires de la communauté

- Établir des espaces de collaboration pour coordonner les interventions entre l'école et les ressources du milieu.
- Mettre en commun les expertises disponibles (services psychosociaux, santé, loisirs, organismes communautaires, etc.).
- Accompagner les familles dans l'accès aux services appropriés.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Relation maître-élèves
Pratiques pédagogiques et éducatives
Pratiques de gestion
Soutien aux élèves en difficulté
Climat scolaire

Climat scolaire

Les jeunes passent en moyenne plus de 30 heures par semaine à l'école. Pour beaucoup, il s'agit de leur principal milieu de vie. C'est là qu'ils et elles vivent des réussites, des échecs, des relations d'amitié et parfois des conflits. L'école devient ainsi un reflet de la société : elle peut comporter des tensions comme la violence ou l'intimidation, mais aussi des expériences positives de solidarité et de collaboration.

Le climat scolaire désigne l'expérience vécue à l'école par les jeunes, les membres du personnel, les familles et la communauté. Il reflète des éléments comme la qualité des relations interpersonnelles, le sentiment de sécurité, l'environnement physique, les pratiques d'enseignement, la gestion de l'école, les valeurs partagées et le sentiment d'appartenance.

Les recherches montrent que le climat scolaire a une influence directe sur l'engagement, la réussite, les comportements et le bien-être. Un climat positif est associé à de meilleurs résultats scolaires, à un plus grand sentiment de sécurité, à une diminution des comportements à risque et à une meilleure stabilité du personnel. Il peut aussi atténuer certains effets liés aux inégalités sociales.

La qualité du climat scolaire est une responsabilité collective. Même si une part plus importante de cette responsabilité peut incomber à la direction et au personnel de l'école, notamment en ce qui a trait aux relations avec les jeunes, au sentiment d'appartenance et à la place faite aux parents dans l'école, on ne peut minimiser l'engagement des élèves, des parents, et celui de la communauté dans ce domaine.

« Quand le climat est positif, les jeunes s'engagent... et réussissent mieux. »

PISTES D'ACTION

Favoriser des relations harmonieuses et inclusives dans l'école et la communauté

- Promouvoir le respect des différences, de la diversité et des opinions.
- Valoriser les forces, les talents et les compétences des jeunes à travers le renforcement positif et des occasions concrètes de contribution.
- Développer des relations adultes-jeunes bienveillantes, chaleureuses et basées sur la confiance.
- Partager le pouvoir décisionnel avec les jeunes, le personnel et les partenaires (ex. : code de vie, comités, organisation d'activités).
- Encourager des collaborations concrètes entre l'école, les familles et les organismes du milieu (activités partagées, accès aux installations, etc.).
- Mobiliser activement les parents dans la vie scolaire (événements, levées de fonds, comités, etc.).

Veiller à la qualité de l'enseignement et au soutien des apprentissages

- Maintenir des attentes élevées, claires et bienveillantes envers tous les élèves, tout en valorisant leurs efforts et leurs progrès.
- Offrir un soutien adapté aux jeunes en difficulté (dépistage, suivi, collaboration école-famille, organisation des services).
- Recruter un personnel qualifié et s'assurer de la mise à jour continue de ses compétences.

Assurer un climat sécuritaire et juste à tous les niveaux

- Garantir la sécurité physique, matérielle et psychologique dans et autour de l'école.
- Offrir des environnements propres, attrayants, bien aménagés et dotés de matériel adéquat pour tous les usagers de l'école.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Quartier de résidence et voisinage

Le quartier où grandissent les jeunes influence leur développement et leur parcours scolaire. En observant les comportements de leur entourage immédiat, ils et elles ont tendance à adopter les normes, les attitudes et les modèles qui y sont présents — qu'ils soient positifs ou non. Ce phénomène est particulièrement visible dans les milieux où les conditions de vie sont plus difficiles.

Les jeunes vivant dans des quartiers défavorisés, des milieux ruraux isolés ou des secteurs à forte concentration d'immigration sont souvent exposés à des défis spécifiques. Le décrochage scolaire y est plus fréquent, en lien avec des facteurs comme le chômage, l'inactivité, ou le faible niveau de scolarité des parents — notamment celui de la mère.

Les études montrent que les élèves qui décrochent peuvent venir de tous les milieux, mais qu'ils et elles sont deux fois plus nombreux dans les quartiers pauvres. Cette réalité s'explique en partie par un écart dans les acquis à l'entrée à l'école. Par exemple, dans certains milieux, l'exposition au langage serait presque deux fois moindre avant l'âge scolaire.

Toutefois, les capacités des enfants ne sont pas moindres. Ce sont les conditions dans lesquelles ils et elles évoluent qui influencent leurs expériences, leur préparation à l'école et les ressources accessibles. La cohésion sociale du quartier — c'est-à-dire la présence de liens, de soutien, de modèles positifs et de services accessibles — joue également un rôle clé dans le développement des jeunes.

« Le quartier façonne les repères... et influence le parcours scolaire. »

PISTES D'ACTION

Favoriser l'intégration des familles à la vie de quartier

- Organiser des fêtes de quartier, des activités sociales ou communautaires ouvertes à tous.
- Développer des réseaux d'entraide entre voisins (garde partagée, répit, échanges de vêtements ou de livres, jardins collectifs, etc.).
- Mettre en place des initiatives de solidarité qui renforcent la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance.
- Mettre en place des stratégies de démarchage adaptées (chaînes de voisins, ambassadeurs du quartier, groupes de référence) pour joindre les familles moins visibles ou nouvellement arrivées.
- Proposer des ateliers de stimulation parent-enfant pour soutenir le développement global des enfants (éveil à la lecture, motricité, bricolage, jeux éducatifs), dans des lieux accessibles, proches et accueillants.

Soutenir les familles dans l'accompagnement de leur enfant

- Offrir de l'information claire aux parents et aux partenaires sur les étapes-clés du parcours scolaire et les transitions à venir.

Renforcer les liens entre l'école, les services de garde et le milieu communautaire

- Offrir des activités de soutien aux familles en collaboration avec l'école ou les services de garde.
- Organiser des activités de réseautage familiales et communautaires accessibles et mobilisatrices (cercls de lecture, soirées cinéma, ateliers culinaires, etc.).
- Utiliser ces activités pour faire connaître les ressources du quartier (événements, groupes sociaux, installations, activités locales).



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA

Ressources du milieu

Autour de l'école, plusieurs ressources communautaires peuvent jouer un rôle important dans le soutien aux jeunes et à leur famille : services sociaux, centres de la petite enfance, carrefours jeunesse-emploi, ressources en santé, infrastructures sportives, bibliothèques, organismes communautaires, etc. Ces ressources peuvent contribuer à prévenir le décrochage et à répondre à divers besoins éducatifs, sociaux et affectifs.

Toutefois, l'accès à ces services n'est pas toujours équitable. Certains jeunes ou familles rencontrent des obstacles, comme l'éloignement géographique, la rareté des places disponibles ou une répartition inégale des ressources sur le territoire.

La recherche souligne que la cohésion sociale d'un quartier repose en partie sur la présence et l'accessibilité de ces ressources. Dans les milieux défavorisés, elles deviennent particulièrement importantes pour compenser les effets de la pauvreté, de l'isolement ou du manque de services de base. Elles ont aussi le potentiel de briser la transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

Les jeunes qui grandissent dans ces milieux ont parfois moins confiance en leur capacité à réussir. Cette perception peut accentuer leur vulnérabilité. Une forte proportion des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage proviennent de quartiers défavorisés — un facteur qui augmente leur risque de décrochage.

« Les ressources du milieu ne sont pas accessoires : elles soutiennent, elles protègent... et parfois, elles changent une trajectoire. »

PISTES D'ACTION

Planifier et coordonner les actions sur les territoires pour réduire les inégalités et soutenir la réussite

- Élaborer des planifications stratégiques régionales et locales qui garantissent un accès équitable et continu aux services pour les jeunes, du berceau à la fin du secondaire.
- Mobiliser les acteurs clés à tous les niveaux (décideurs, institutions, organismes communautaires, acteurs terrain) autour d'objectifs communs en persévérance scolaire et en réussite éducative.
- Réaliser une analyse fine des besoins des jeunes et des familles sur les territoires, en lien avec leurs conditions de vulnérabilité.
- Déployer un plan d'action concerté, ancré dans les pratiques reconnues efficaces, misant sur la complémentarité des ressources et des expertises.
- Assurer un suivi du déploiement des actions et en évaluer les effets concrets sur les conditions de vie et la réussite des jeunes.

Offrir des services de soutien adaptés aux jeunes et à leur famille

- Accompagner les parents de milieux défavorisés dans leur rôle d'encadrement éducatif, en partenariat avec l'école (éveil à la lecture, littératie familiale, aide aux devoirs, compétences sociales, valorisation de l'effort, conciliation études-travail, etc.).
- Développer des services de soutien qui contribuent à créer un milieu de vie sain et sécuritaire, exempt de violence et de négligence (accompagnement familial, suivi école-famille, soutien psychosocial).

Impliquer les acteurs économiques et sociaux

- Sensibiliser les employeurs du quartier à l'importance de l'éducation et à leur rôle dans la conciliation études-travail des jeunes.
- Offrir des services et activités qui soutiennent le développement des aspirations scolaires et professionnelles des jeunes et de leurs parents, en mettant l'accent sur la valorisation de l'école, l'orientation et des attentes élevées pour tous.



FICHE PDF CRÉÉE PAR R²



VIDÉO CRÉÉE PAR PRÉCA